



**MÉMOIRE
DE LA FONDATION MARIE-VINCENT
ET DE LA CHAIRE INTERUNIVERSITAIRE MARIE-VINCENT**

**DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS PUBLIQUES
SUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE**

Présenté au
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport

14 novembre 2016

TABLE DES MATIÈRES

LA FONDATION MARIE-VINCENT	3
LA CHAIRE INTERUNIVERSITAIRE MARIE-VINCENT	4
LA VIOLENCE SEXUELLE: DES STATISTIQUES INQUIÉTANTES	5
AXE I : L'ATTEINTE DU PLEIN POTENTIEL DE TOUS LES ÉLÈVES	6
AXE II : UN CONTEXTE PROPICE AU DÉVELOPPEMENT, À L'APPRENTISSAGE ET À LA RÉUSSITE	10
AXE III : DES ACTEURS ET DES PARTENAIRES MOBILISÉS AUTOUR DE LA RÉUSSITE	11
CONCLUSION	12

LA FONDATION MARIE-VINCENT

Bâtir un monde sans violence sexuelle envers les enfants et les adolescents

Fondée il y a plus de 40 ans, la Fondation Marie-Vincent aide les enfants victimes de violence sexuelle et leur famille à surmonter cette épreuve en s'assurant que des traitements spécialisés à la fine pointe des connaissances leurs sont offerts à son Centre d'expertise.

La Fondation et son Centre d'expertise sont dorénavant en mesure répondre aux besoins des adolescentes et des adolescents victimes de violence sexuelle en leur offrant un traitement adapté.

Dans une optique de prévention, le Centre d'expertise offre aussi des services thérapeutiques aux enfants présentant des comportements sexuels problématiques.

La Fondation Marie-Vincent joue un rôle de premier plan au Québec dans la prévention de la violence sexuelle en ciblant les enfants, les adolescents, les parents, les professionnels et la population. Elle a d'ailleurs amorcé le développement de nouvelles approches en matière de prévention de différentes formes de violence sexuelle, incluant l'exploitation sexuelle et la cybervictimisation, et entend y consacrer des énergies importantes au cours des prochaines années.

La Fondation et son Centre d'expertise offrent de la formation auprès de divers milieux de pratique à travers le Québec, notamment auprès du réseau de la santé et des services sociaux, de l'éducation, des services de gardes, des services policiers et des communautés autochtones.

La Fondation mise constamment sur les meilleures pratiques dans le domaine de la violence sexuelle en soutenant depuis 10 ans la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent qui implique l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Montréal. La Chaire permet aux thérapeutes du Centre d'expertise d'être toujours à l'affût des meilleures pratiques grâce à des recherches évaluatives réalisées en tenant compte des nouvelles réalités sociales. Elle contribue aussi à la formation de la relève scientifique dans le domaine de la violence sexuelle.

En collaboration avec de multiples partenaires, la Fondation assure un leadership de compétence reconnu. Ensemble, ils contribuent à endiguer le phénomène de la violence sexuelle envers les enfants et les adolescents.

LA CHAIRE INTERUNIVERSITAIRE MARIE-VINCENT

La Chaire interuniversitaire Marie-Vincent a pour objectif de développer une expertise québécoise de fine pointe en matière de dépistage et de traitement des agressions sexuelles envers les enfants et les adolescents.

La Chaire vise, entre autres, à :

- accroître les connaissances afin de développer et d'évaluer des services thérapeutiques spécialisés en vue d'améliorer la qualité de ceux-ci pour les victimes et leur entourage;
- offrir des outils spécialisés tels que des guides de pratique ou des protocoles d'intervention;
- diffuser des résultats de recherche afin d'assurer l'évolution des pratiques et le développement des connaissances et par ricochet, contribuer au développement de l'expertise sur une base continue;
- former une relève de haut niveau pour poursuivre l'avancement des connaissances.

Plus précisément, le programme de recherche de la Chaire comprend quatre axes prioritaires :

- l'évaluation des besoins et des capacités des enfants victimes de violence sexuelle et de leur famille;
- l'évaluation des services thérapeutiques offerts par le Centre d'expertise Marie-Vincent;
- l'étude des différentes trajectoires de développement des enfants impliqués dans des situations d'agression sexuelle;
- l'évaluation des différentes modalités de transfert des connaissances.

Depuis la création de la Chaire en 2005, les chercheurs et leurs étudiants ont produit 3 livres, 53 chapitres de livre, 187 articles scientifiques, 331 présentations dans divers colloques et congrès au plan national et international, en plus d'organiser 183 activités de transfert de connaissances, entre autres, pour les partenaires. Au cours de cette période, 4 étudiants du 1^{er} cycle universitaire, 19 étudiants du 2^e cycle, 22 étudiants du 3^e cycle et 1 stagiaire post-doctoral ont complété leurs travaux de recherche au sein de la Chaire, contribuant ainsi à la formation d'une relève scientifique spécialisée relative à l'agression sexuelle envers les enfants.

LA VIOLENCE SEXUELLE: DES STATISTIQUES INQUIÉTANTES

La violence sexuelle touche les enfants et les adolescents, filles et garçons, de toutes les classes sociales et de toutes les cultures. Toutes les familles peuvent être touchées par différentes formes de violence sexuelle.

- **1 femme sur 5 et 1 homme sur 10** rapportent avoir été victime d'agression sexuelle avant l'âge de 18 ans.
- Selon le ministère de la Sécurité publique (2016), 53 % des victimes d'agression sexuelle grave, armée ou simple étaient âgées de moins de 18 ans et 95 % des victimes d'autres infractions d'ordre sexuel étaient des mineurs.
- Une portion importante des actes de cyberintimidation vécus par les jeunes serait reliée à la dimension sexuelle : « **La sollicitation sexuelle par internet, ou leurre d'enfants, touche environ le tiers des enfants cyberintimidés (33 %)** ».
- Selon la récente enquête québécoise sur les Parcours amoureux des jeunes (PAJ) qui a rejoint plus de 8 000 élèves du 2^e cycle du secondaire :
 - **1 adolescente sur 5 et 1 adolescent sur 15, âgés entre 14 et 18 ans**, rapportent avoir subi au moins un épisode de **violence sexuelle** au cours des 12 derniers mois dans le cadre de leur **relation amoureuse**.
 - Les adolescentes et adolescents ayant été victimes d'agression sexuelle au cours de leur enfance sont 2 fois plus à risque de subir une **revictimisation dans le contexte de leurs relations amoureuses incluant des épisodes de violence sexuelle**, psychologique ou physique.
 - **Un peu plus d'un jeune sur 5 (23 %)** rapporte avoir été victime de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête. Il faut aussi considérer que certains groupes de jeunes sont plus vulnérables. À titre d'exemple, les adolescentes et adolescents ayant subi une agression sexuelle sont deux fois plus à risque de vivre une expérience de cyberintimidation.¹

¹ Hébert, M., Cénat, J.M., Blais, M., Lavoie, F., & Guerrier, M. (2016). Child sexual abuse, bullying, cyberbullying, and mental health problems among high schools students : A moderated mediated model. *Depression and Anxiety*, 33, 623-629.

AXE I : L'ATTEINTE DU PLEIN POTENTIEL DE TOUS LES ÉLÈVES

Thème 1 : Une intervention dès la petite enfance

Les pistes d'actions proposées dans le document de consultation sont très pertinentes. La Fondation Marie-Vincent est très consciente du rôle important que les services de garde éducatifs à l'enfance peuvent jouer dans la réussite éducative des enfants. Leur soutien dans le développement global, la socialisation et l'acquisition de saines habitudes de vie des enfants est primordial.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la Fondation collabore avec des services de garde, des organismes communautaires et de nombreux autres partenaires qui œuvrent auprès des tout-petits afin de prévenir la violence sexuelle et miser sur des rapports égalitaires entre les sexes.

En effet, la Fondation développe présentement un projet de prévention et d'éducation à la sexualité saine et aux relations égalitaires : le *Projet Lanterne*. Ce projet s'inscrit dans une initiative de mobilisation locale et régionale afin d'impliquer les divers acteurs des secteurs concernés par le développement de l'enfant.

Le *Projet Lanterne* vise à déterminer les pratiques préventives les plus prometteuses pour protéger nos tout-petits âgés de 5 ans et moins. Par la suite, du matériel éducatif adapté, à leur niveau de développement, sera développé afin de mieux outiller les acteurs clés qui gravitent autour des jeunes enfants. Ainsi, nous espérons accroître les différents facteurs de protection et réduire les risques de violence sexuelle.

Tous les enfants devraient avoir accès, tôt dans leur vie, à des environnements sécuritaires propices à leur développement optimal. Le *Projet Lanterne* permettra de favoriser le développement des tout-petits, d'augmenter les facteurs de protection, de minimiser les risques de traumatismes associés à la violence sexuelle et ainsi d'aider les jeunes à réussir au plan scolaire et éducatif.

Dans le cadre du *Projet Lanterne* des outils de prévention adaptés à chacun des milieux (vulnérable, multiculturel et autochtone) seront développés avec les communautés : ateliers et outils d'animation pour les enfants et les parents; formations adaptées pour les intervenants et les parents, capsules vidéo, documents éducatifs et informatifs, etc..

La Fondation a la volonté d'implanter ce programme dans toute la province.

RECOMMANDATION 1

La Fondation Marie-Vincent est tout à fait consciente du rôle important que les services de garde éducatifs à l'enfance peuvent jouer dans la réussite éducative des enfants. C'est pour cette raison que nous recommandons qu'un programme d'éducation à la sexualité saine et aux rapports égalitaires visant les tout-petits de 0 à 5 ans soit déployé dans toute la province. Nous sommes prêts à contribuer en partageant notre *Projet Lanterne*.

Thème 2 : Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

Nous croyons aussi que « le climat scolaire, le dépistage précoce, la complémentarité des actions et la concertation des différents intervenants représentent des éléments essentiels pour identifier les élèves qui ont des besoins particuliers et leur offrir une réponse adéquate et adaptée ».

Une piste d'action nous semble particulièrement importante, celle qui recommande de repérer très tôt les élèves ayant des besoins particuliers. Les enfants et les adolescents victimes des différentes formes de violence sexuelle ne devraient pas être oubliés dans cette catégorie. Ils ont, eux aussi, des besoins particuliers.

À cet effet, il serait pertinent d'outiller les enseignants et le personnel des établissements scolaire afin qu'ils puissent détecter plus facilement les enfants victimes de violence sexuelle, mais aussi qu'ils sachent quoi faire en cas de doute ou de dévoilement. Ils pourraient également être sensibilisés à l'impact de la violence sexuelle dans la vie des jeunes.

Il ne faut pas minimiser l'impact que la violence sexuelle peut avoir sur le développement de l'enfant, sur sa réussite scolaire et éducative et sur sa trajectoire de vie.

L'impact de la victimisation sexuelle

La violence entraîne des conséquences dévastatrices pour les enfants. À court terme, les jeunes victimes de violence sexuelle peuvent souffrir de problèmes émotionnels et psychologiques qui peuvent avoir des répercussions sur leur réussite scolaire et éducative.

Parmi les séquelles associées à la violence sexuelle les plus fréquemment observées:

- Des **problèmes émotionnels et de santé mentale**.
- Les jeunes victimes d'agression sexuelle sont significativement plus à risque de présenter des :
 - symptômes de stress post-traumatiques (cauchemars, flashbacks, comportements d'évitement, hypervigilance);
 - symptômes d'anxiété (peurs, nervosité, hypersensibilité);
 - symptômes de dépression (humeur négative, auto-évaluation négative, difficulté à éprouver du plaisir);
 - comportements agressifs (non-respect, opposition, mensonge, vol, mots et gestes agressifs injustifiés envers les autres, intimidation);
 - idéations suicidaires et des tentatives de suicide;
 - des comportements d'automutilation; (se lacérer la peau, se gratter sévèrement la peau, se brûler la peau);
 - symptômes de dissociation, dépersonnalisation (sentiment d'irréalité ou d'être déconnecté de son corps).

- Les **problèmes académiques** sont une conséquence fréquente de la violence sexuelle. Les jeunes exposés à ce type de violence sont plus susceptibles :
 - d'avoir de moins bons résultats scolaires;
 - d'abandonner leurs études plus tard dans le temps.

Plusieurs études ont rapporté des retards au plan du développement cognitif et du langage observé chez les enfants agressés sexuellement. Par exemple, des enfants qui ont répondu à des tests d'intelligence, présentaient un quotient intellectuel (mesure du niveau de développement) verbal indiquant un retard d'une année et demie.²

Une étude québécoise portant sur l'adaptation scolaire d'une cinquantaine de jeunes filles âgées de sept à douze ans victimes d'agression sexuelle révèlent que :

- Avant le dévoilement de l'agression sexuelle :
 - Près de 40 % d'entre elles présentent des difficultés académiques sévères;
 - 50 % d'entre elles obtiennent des résultats scolaires en-dessous des moyennes de groupes;
 - Près de 30 % d'entre elles obtiennent des résultats scolaires équivalents à un retard académique de deux ans.
- Suite au dévoilement de l'agression sexuelle subie :
 - Plus du tiers des jeunes filles présentent une détérioration significative dans leur performance académique, un an après le dévoilement de l'agression sexuelle subie;
 - La détérioration se poursuit deux ans après le dévoilement pour près de 30 % d'entre elles.³

Par ailleurs, les enfants victimes d'agression sexuelle « présenteraient davantage de difficultés sociales que ceux non victimes selon l'évaluation de leurs enseignants ». Les difficultés présentées pourraient aussi les mettre à risque de vivre de la victimisation par les pairs.⁴

Comment aider les enfants victimes de violence sexuelle dans un contexte de réussite éducative

D'abord, il pourrait être intéressant d'offrir aux enseignants, mais également à tout le personnel des écoles, des outils afin de les aider à mieux dépister les enfants victimes de

² Daignault IV, Hébert M. Profiles of school adaptation: Social, behavioral and academic functioning in sexually abused girls. *Child Abuse & Neglect*. February 2009;33(2):102-115.

Dion J, Cyr M, Richard N, McDuff P. L'influence des habiletés cognitives, de l'âge et des caractéristiques de l'agression sexuelle sur la déclaration des présumées victimes. *Child Abuse & Neglect*. 2006;30(8):945-960.

Eigsti I-M, Cicchetti D. The impact of child maltreatment on expressive syntax at 60 months. *Developmental Science*. February 2004;7(1):88-102.

³ Daignault, I. & Hébert, M. (2008). Short-Term Correlates of Child Sexual Abuse: An Exploratory Study Predicting Girls' Academic, Cognitive, and Social Functioning 1 Year Later. *Journal Of Child & Adolescent Trauma*, 1(4), 301-316.

⁴ Blanchard-Dallaire & Hébert, 2014

violence sexuelle, à savoir quoi faire s'ils doutent que ces enfants soient agressés ou si un enfant dévoile une agression sexuelle. Ainsi, les jeunes victimes pourront recevoir plus rapidement les services dont ils ont besoin. Ceux-ci leur permettront de réussir au plan scolaire et éducatif.

Ensuite, compte tenu de l'impact important que la violence sexuelle a sur les jeunes, il est important d'agir en amont, de prévenir, d'éduquer, de sensibiliser pour ainsi arriver à diminuer le nombre d'enfants qui ont des besoins particuliers.

Recommandation 2

Nous espérons que les enfants et les adolescents victimes des différentes formes de violence sexuelle ne soient pas oubliés dans la catégorie des enfants ayant des besoins particuliers. Nous recommandons que des outils pour mieux dépister et soutenir les enfants victimes de violence sexuelle soient offerts aux enseignants mais également à tout le personnel des écoles. Ainsi, les jeunes victimes pourront recevoir plus rapidement les services dont ils ont besoin.

Il est clair que « l'école joue un rôle d'agent de cohésion en contribuant à l'apprentissage du vivre-ensemble et au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité. Elle doit également chercher à prévenir en son sein les risques d'exclusion qui compromettent l'avenir de trop de jeunes ».

Pour ces mêmes raisons, le milieu scolaire s'avère un milieu de choix pour faire de la prévention de la violence sexuelle auprès des jeunes. Étant un milieu d'apprentissage et de développement de soi, le milieu scolaire nous apparaît clairement désigné pour permettre aux enfants de développer leurs connaissances sur la sexualité saine, les habiletés de protection de soi et sur les moyens à prendre lorsque l'on est victime de violence sexuelle.

Par ailleurs, les nouvelles technologies d'information prenant une place de plus en plus grande dans la vie des jeunes d'aujourd'hui, il devient nécessaire de les sensibiliser à l'impact de la cyberintimisation ou de la cyberviolence sexuelle et aux comportements sécuritaires à adopter. Puisque ce phénomène est en pleine émergence et qu'il touche majoritairement les adolescents, plus spécifiquement les jeunes filles, nous croyons qu'il est important d'agir tôt en informant les enfants sur les comportements sécuritaires à adopter mais aussi sur les conséquences de la cyberintimidation et de la cyberviolence sexuelle.

La Fondation Marie-Vincent travaille présentement sur un projet de prévention de la cyberviolence sexuelle auprès d'adolescentes et d'adolescents. L'objectif de ce projet est de documenter les différentes formes de cyberviolence dont sont victimes les jeunes, de développer des outils de prévention en collaboration avec eux et de mieux outiller les professionnels scolaires pour faire aux situations de cyberviolence sexuelle.

Recommandation 3

Pour prévenir les risques d'exclusion qui compromettent l'avenir des jeunes et contribuer à l'apprentissage du vivre-ensemble, nous recommandons que des projets de prévention de la cyberintimidation et de la cyberviolence sexuelle soient mis en place dans les écoles secondaires du Québec.

Thème 3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

L'importance de l'éducation à la sexualité du primaire au secondaire

Une éducation à la sexualité saine et aux relations égalitaires demeurant le premier outil de prévention de la violence sexuelle, il nous apparaît important qu'une telle démarche soit incluse dans le programme scolaire de nos enfants. En permettant aux enfants et aux adolescents de mieux comprendre leur sexualité, l'importance du respect de soi et de l'autre, on renforce l'épanouissement de nos jeunes. Plus on aborde le sujet tôt, plus les apprentissages sont répétés, plus les enfants auront de chances de bien intégrer les connaissances, plus nous arriverons à prévenir la violence sexuelle.

Il nous apparaît également important de soutenir les professionnels scolaires en leur fournissant les outils nécessaires pour qu'ils soient à l'aise et en mesure de faire une éducation sexuelle saine et adaptée aux besoins des enfants et des adolescents. Plusieurs enjeux liés à sexualité des jeunes demeurent des sujets difficiles à aborder pour plusieurs professionnels qui ne se sentent pas toujours outillés pour répondre aux questions des enfants ou faire face à certaines situations de dévoilement d'agression sexuelle. La Fondation Marie-Vincent offre des formations aux professionnels du Québec depuis plusieurs années et pourraient contribuer à soutenir le personnel scolaire.

AXE II : UN CONTEXTE PROPICE AU DÉVELOPPEMENT, À L'APPRENTISSAGE ET À LA RÉUSSITE

Thème 4 : Une école inclusive, forte de sa diversité

Le développement du plein potentiel des jeunes, des relations égalitaires et d'une société plus saine passe par des rapports égalitaires entre les garçons et les filles. Une éducation à des relations harmonieuses et égalitaires est le premier outil de prévention de plusieurs problèmes de société, notamment la violence.

La lutte aux stéréotypes genrés permet d'offrir le même éventail de possibilités tant aux filles qu'aux garçons. Le fait de considérer certaines activités comme des activités féminines et d'en réserver d'autres aux garçons limite les occasions pour les enfants et ne leur permet pas de développer leur plein potentiel.

Pour assurer leur réussite, l'atteinte de leur plein potentiel et des relations saines, l'école doit être un lieu où l'on promeut les rapports égalitaires. À cet effet, avant même le système scolaire, les CPE et milieux de garde sont les premiers lieux de socialisation et le matériel de

jeu ne devrait pas être stéréotypé. Trop souvent le matériel et les activités proposés aux garçons et aux filles diffèrent. Or, dès la petite enfance, les enfants font l'apprentissage des rôles sociaux par les jouets, les livres, qui deviennent de véritables instruments de socialisation. Cette répartition sexuée des livres, des activités et jouets contribueront à l'imitation de ces rôles et à la reproduction d'inégalités entre les filles et les garçons.

Recommandation 4

Nous recommandons que la promotion de rapports sains et égaux prenne une place de plus en plus importante dans les services de garde et le milieu scolaire.

AXE III : DES ACTEURS ET DES PARTENAIRES MOBILISÉS AUTOUR DE LA RÉUSSITE

Nous sommes conscients que les écoles n'ont pas à elles seules toutes les réponses ni toutes les ressources pour parvenir à la réussite éducative de tous les enfants. Nous sommes en accord que « l'éducation est une œuvre collective qui nécessite la responsabilisation et la participation d'une variété d'acteurs et de partenaires de divers horizons qui partagent une vision commune. »

La Fondation est prête à collaborer, avec les milieux scolaires et les autres partenaires régionaux à contribuer à la réussite éducative en partageant des outils de prévention de la violence sexuelle, formant des professionnels du milieu de l'éducation et gravitant autour des jeunes.

CONCLUSION

En conclusion, la réussite éducative constitue sans aucun doute un enjeu sociétal majeur. Chaque enfant, chaque adolescent devrait pouvoir développer son plein potentiel. Ceci commence très tôt, chez les tout-petits. Il est crucial d'agir tôt, de dépister rapidement les enfants à besoins particuliers. En ce sens, la proposition de la Politique nationale sur l'éducation, rejoint nos valeurs et l'importance que nous accordons à la prévention de la violence sexuelle dès la petite enfance.

Nous connaissons, par expérience et aussi grâce à nos recherches, l'importance de l'impact de toute forme de violence sexuelle chez l'enfant ou l'adolescent. Parmi ces conséquences marquantes, les difficultés de parcours au plan scolaire, sont fréquemment au premier plan.

Nous saluons le retour de l'éducation à la sexualité à l'école, toutefois nous savons également que les enseignants et les professionnels non enseignants auront besoin de soutien de différentes formes. Nous réitérons notre capacité et notre intérêt à contribuer afin de répondre à certains de ces besoins.

Nous croyons également qu'une attention toute spéciale doit être accordée aux phénomènes de violence sexuelle présents dans plusieurs écoles du Québec. Il s'avère crucial de développer des pratiques de prévention novatrices et surtout efficaces. Par ailleurs, il sera tout aussi important de mieux soutenir les trop nombreux enfants et adolescents victimes de diverses formes de violence sexuelle y compris en milieu scolaire. Nous vous réitérons également à cet égard notre ouverture à collaborer de façon active et étroite avec les milieux scolaires partout au Québec.

Nous vous remercions donc grandement de nous avoir donné l'occasion d'exposer nos préoccupations, nos recommandations et surtout notre engagement à contribuer à la réussite éducative du plus grand nombre de jeunes au Québec.